

Les problématiques des étudiants en pharmacie ultramarins

Les territoires d'Outre-Mer ne disposent d'aucune faculté de pharmacie, alors même que les DROM-COM ont un besoin crucial de pharmaciens formés et prêts à exercer sur place. Une écrasante majorité des étudiants ultramarins en pharmacie (89,09%) exprime d'ailleurs le souhait de travailler en Outre-Mer au cours de leur carrière, témoignant d'un fort attachement à ces territoires. Cependant, les nombreuses difficultés rencontrées durant leur cursus universitaire en métropole, détaillées ci-après, compromettent la formation et l'installation de ces futurs professionnels.

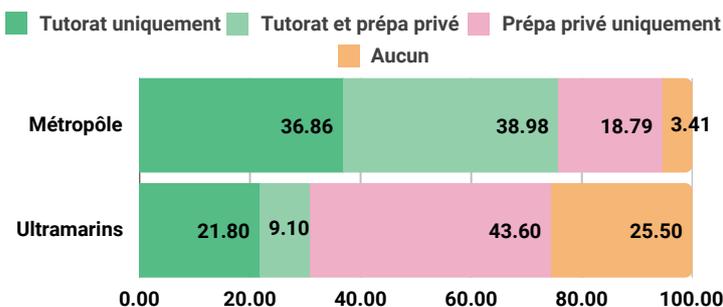
En Outre-Mer les prépas privées en force : 25 points de fréquentation de plus que la métropole.

Face à l'exigence de l'année, les étudiants et les parents souhaitent mettre toutes les chances de leur côté pour passer l'examen de première année de santé PASS/LAS. Dans les DROM-COM, les prépas privées utilisent le faible développement des tutorats pour s'installer et s'imposer dans l'inconscient collectif comme nécessaire à la réussite.

“ À la Réunion, la prépa privée est obligatoire si on souhaite réussir son année. C'est un vrai business avec des prépas à plus de 13000€ l'année. La fac et le tutorat c'est un sacré bazar en même temps donc c'est pas étonnant. (Rares, très rares sont les étudiants qui obtiennent leur concours sans avoir recours à une prépa). ”

Étudiante en 3ème originaire de La Réunion

Étudiants de première année inscrit au tutorat et en organisme de préparation privé (en %) GE 3.0 et rapport Outre-Mer



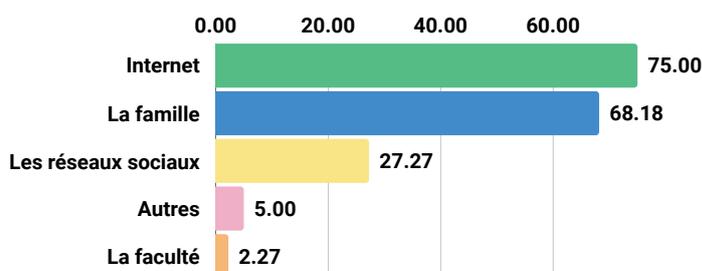
La forte fréquentation des étudiants ultramarins en prépas privées suggère leur implantation massive, notamment due au manque de tutorats et l'impression de nécessité pour réussir la première année de santé.

Propositions

- Le développement des tutorats existants et de leurs actions dans les territoires d'outre-mer ;
- La création de tutorats dans toutes les universités proposant une PASS et/ou une LAS, en particulier dans les territoires ultramarins ;
- L'accompagnement des tutorats par les universités grâce à un soutien matériel, financier et/ou pédagogique ;
- La mise en place par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche d'une stratégie de lutte contre les organismes de préparation privés aux études de santé, en limitant les moyens associés nécessaires à leur développement ;
- Le soutien et le financement des actions d'orientation des tutorats par les organismes tutelles ;
- L'implication des rectorats pour faciliter la mise en relation entre les lycées et les tutorats.

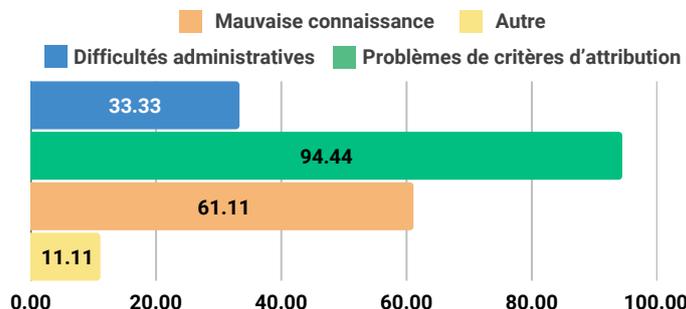
80% des étudiants en pharmacie ultramarins ont eu besoin d'aide à leur arrivé en métropole.

Sources d'informations à l'adaptation à la vie universitaire métropolitaine (En %)



32,73% des étudiants en pharmacie ultramarins ont rencontré des difficultés dans leur démarche de demande de bourses.

Problématiques rencontrés lors de la démarche de demande de bourses (en %)



Propositions

- Une amélioration de la visibilité des ressources pour les étudiants ultramarins à l'aide de guides régionaux dispensés par les universités de la région d'études
- Un accompagnement aux démarches administratives par des enseignants référents ;
- Une attribution des bourses dédiés aux étudiants ultramarins indépendamment de la situation familiale de l'étudiant avec une adaptation au contexte économique et géographique de chaque territoire et basée sur les critères sociaux de l'étudiant ;

67,3% des étudiants ultramarins appréhendent leur arrivée en métropole.



94,44% estiment que l'absence de famille sur place est un facteur d'appréhension. L'éloignement des territoires d'origine est un facteur d'isolement social pour les étudiants ultramarins, qui doivent parfois passer les fêtes de fin d'année seuls.

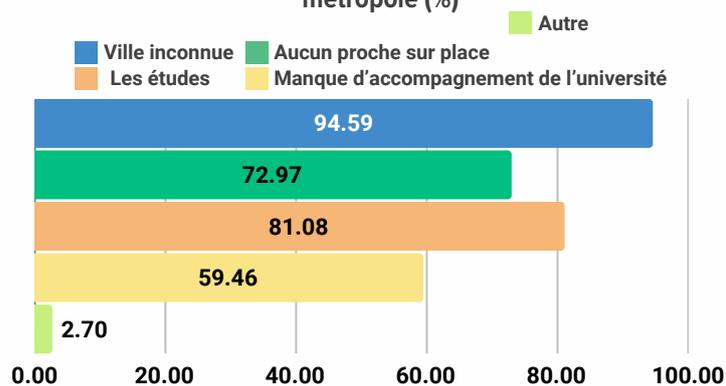


45,45% des étudiants ultramarins a rencontré des difficultés pour se loger. Parmi ceux-là, un cinquième des étudiants a rencontré des difficultés pour obtenir un logement du CROUS.



50,91% rencontrent des difficultés pour accéder à une offre de soin. Quant aux étudiants métropolitains c'est 28,82% qui déclarent avoir déjà renoncé aux soins.

Sources d'appréhension des étudiants ultramarins arrivant en métropole (%)



“ Les profs ne prennent pas en considération la difficulté que c'est d'effectuer sa toute première année sans sa famille dans une ville inconnue. C'est assez effrayant, et surtout pour une fille. Il faut se débrouiller seule, tout faire seule, sans ses parents (qui vivent à 24h d'avion). ”

Etudiante à Bordeaux origine de Polynésie Française

Propositions

- Une meilleure visibilité des ressources pour les étudiants ultramarins grâce à de guides régionaux fournis par les universités ;
- Un accompagnement dans les démarches administratives par des enseignants référents ;
- Une attribution des bourses dédiés aux étudiants ultramarins indépendamment de la situation familiale de l'étudiant ou de l'étudiante avec une adaptation au contexte économique et géographique de chaque territoire et basée sur les critères sociaux de l'étudiant ;
- De définir le taux des bourses d'Erasmus à partir du territoire de départ de l'étudiant et non de sa ville universitaire ;



45,45% des étudiants ultramarins éprouvent des difficultés pour rentrer en outre-mer pendant leur études.



70,90% estiment que les moyens financiers sont un obstacle pour rentrer chez soi

Les étudiants ultramarins sont freinés dans leur retour chez eux par le coût élevé des déplacements et les contraintes liées aux études. Ces deux facteurs sont souvent interconnectés, exacerbant les difficultés rencontrées par les étudiants. La réduction des coûts de transport et une meilleure adaptation des périodes de vacances universitaires pourraient aider à atténuer ces problèmes.

“ Les billets sont très chers pour retourner en outre-mer (Guadeloupe notamment) donc on ne peut pas rentrer aussi souvent qu'on le souhaiterait. Personnellement je ne peux rentrer que pendant l'été. ”

Étudiant à Bordeaux originaire de la Guadeloupe

Propositions

- La possibilité pour tous étudiants le souhaitant d'effectuer leur stage sur l'ensemble du territoire français, y compris dans les territoires d'outre-mer ;
- L'uniformisation des démarches administratives sous la forme d'un guichet unique afin de faciliter le retour des étudiants ultramarins en DROM-COM pendant les vacances scolaires ;
- Une attribution des Passeports Mobilité Études (PME) et du Passeport pour la Mobilité en Stage Professionnel (PMSP) indépendamment de la situation familiale de l'étudiant ou de l'étudiante avec une adaptation au contexte économique et géographique de chaque territoire ;
- Permettre l'accès au Passeport pour la Mobilité en Stage Professionnel (PMSP) même si le champ d'activité et le niveau de responsabilité sont disponibles dans leur collectivité territoriale de référence ;
- Une amélioration de l'accessibilité des aides PMSP et PME en améliorant la flexibilité des universités à laisser partir des étudiants ultramarins dans leurs territoires ;
- Intégration des études de santé comme listes des formations permettant l'accès au PMSP



Philippe Baptiste, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, déclarait à propos des étudiants ultramarins : « Nous avons le devoir de les accueillir dignement et de les accompagner. » Pourtant, ces étudiants et leurs territoires **ont trop longtemps été oubliés**. Les Outre-Mer constituent une **richesse**, tant par leur **jeunesse** que par leur **diversité culturelle**. Pour garantir un système universitaire plus juste et équitable, il est essentiel que chaque étudiant soit pleinement pris en compte.